

Inauguration de la stèle de la Résistance

La Ville de Schiltigheim
ses enfants morts
résistants
et victimes de la
barbarie nazie



Schiltigheim / Parc de la Résistance

Des noms arrachés à l'oubli

La stèle de la Résistance de ville de Schiltigheim a été inaugurée hier matin, route de schwiller, lors d'une cérémonie vibrante d'émotion.

«*Ami, si tu tombes, un ami part de l'ombre à ta place*», les paroles du Chant des partisans ont donné le ton pour la cérémonie d'inauguration de la stèle, entre gouttes de pluie et ballet de feuilles mortes. Des jeunes ont coupé les rubans tricolores qui barraient les plaques transparentes du nouveau monument, d'aujourd'hui ont donné lecture des 36 noms de déportés juifs, de résistants à Oradour-sur-Glane et de résistants dont les vies se sont achevées à Strasbourg, Schiltigheim, Schirmeck et autres lieux.

«Un peu de souffle»

«*Ces noms sont un message, un peu de souffle et de lumière de ceux qui les portent*», soulignait Raymond Aurbac, grand résistant, qui a appelé les filiales d'évasion juives en place en Alsace, face à la répression féroce.

Raymond Frugier, maire d'Oradour-sur-Glane, a salué ce travail de mémoire pour les neuf Schilikois, massa-



Des jeunes ont donné lecture des noms inscrits sur les panneaux transparents de cette nouvelle stèle de la Résistance à Schiltigheim (Photo DNA-Bernard Meyer)

crés avec la population d'Oradour: «*Ce passé douloureux nous impose de consacrer toute la force de nos convictions à rétablir un dialogue impossible et à l'enrichir par des contacts réguliers*». Son espoir: «*Que les souffrances endurées puissent devenir des éléments de compré-*

hension face à l'idéologie perverse où la barbarie est la norme, la brutalité la règle». Et de souhaiter que «*la réconciliation véritable grandisse sur les terres de mémoire*».

Entre un chant yiddish et le Chant des Marais, Adèle Karst a raconté l'histoire de son arrière-grand-père qui a fait

évoquer des Alsaciens. Barbara Jäger, artiste de Karlsruhe, a fait part de son émotion à réaliser cette stèle et expliqué son œuvre «*Pétales tombantes*», avec la symbolique des couleurs, le rouge pour la violence, le vert pour l'espoir et le jeu de la transparence.

Raphaël Nisand, maire de Schiltigheim, a précisé que le travail de mémoire se poursuivra pour retrouver les noms des Schilikois disparus: «*La démocratie ne peut se construire sans la connaissance de l'histoire*».

«La paix en Europe»

Richard-Daniel Boisson, sous-préfet, a reconnu qu'il était difficile pour les enfants d'aujourd'hui de mesurer l'abnégation et l'héroïsme de ceux qui ont résisté: «*Vous incarnez la réconciliation franco-allemande, avec l'amitié motrice de la paix en Europe*».

Sept gerbes ont ensuite été déposées devant cette stèle. À l'Hôtel de ville, Raymond Aurbac et Pela Simon, sœur d'Alphonse Simon, résistant, ont reçu la médaille de Schiltigheim.

D.E. Wirtz-Habermeyer